

Kamishibai maison en photographies

Kamishibai (dire ka-mi-shi-bai) est un mot japonais pour « théâtre de papier ». Les images sont imprimées de façon à ce que les spectateurs voient l'image présentée (au recto) tandis que le conteur peut lire le texte imprimé (au verso). Le glissement des images est facilité lorsqu'elles sont présentées dans un castelet (ou « butai »).

Cliquer ici **pour découvrir la fiche de fabrication du castelet** et tous les récits disponibles au téléchargement.

Le présent kamishibai est une série photographique de la pasteur Annette Ruby, les figurines sont mises en scène par Valérie Jautzy. Merci à elles pour le partage de ce matériel. Laurence Gangloff a présenté le Kamishibai.

Voici une vidéo pour donner un aperçu de ce kamishibai.

Fabrication

- **Première étape** : imprimer (en recto-verso dans ce cas - choisir la fonction « reliure sur le bord le plus petit ») toutes les planches disponibles ici kamishibai en photo Luc 2 - si les feuilles n'ont pas été imprimées en recto-verso, les assembler et les coller sur le papier cartonné, si possible. Le **recto** de chaque **planche** est notifié en bas à droite (et en petite police de caractère) tandis que le verso de chaque texte est indiqué en haut et en grand.
- **Dernière étape** : ranger les planches dans le bon ordre, les glisser dans le butai... s'entraîner en face d'un miroir (pour voir les images) et une fois que l'on se sent prêt : inviter au « spectacle » !

Crédits : Valérie Jautzy et Annette Ruby - Point KT

Angel Academy



ANGEL ACADEMY, scène de Noël en 4 actes et pour 24 acteurs. Personnages : Voix off + 1 directrice d'école : Melle Primprenelle + Mmes les 4 Professeures : Balancel, Gargamel, Ariel, Rimmel + 8 Petits anges (tous leurs prénoms se terminent par « iel ») + 4 anges moyens +

6 grands anges

Voix off : Chers amis qui êtes là ce soir, vous êtes-vous déjà penchés sur la question de l'existence des anges ? Vous êtes-vous déjà demandé comment les serviteurs ailés de Dieu acquéraient leurs compétences de vol, de discours, de charme ?

Peut-être que oui, mais sans doute que non...

Alors ce soir, nous allons vous donner des réponses aux questions que vous ne vous posez pas forcément... nous vous emmenons à l'école des anges, en l'an 3 millions 242 mille virgule 05 de l'éternité, ce qui correspond à l'an -1 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporelles près...

Toute ressemblance avec des humains, grands ou petits, de votre connaissance seront purement fortuits.

Acte 1 - Cour d'école

Cour d'école (les 3 groupes d'anges arrivent les uns après les autres)

Petits anges, groupe des garçons :

- **Daniel**, à Bretel : Yo Check, Bretel ! *Se font leur Check... arrive Martiniel.*
- **Martiniel** : Salut les poteaux, quoi de neuf ?
- **Bretel** : Matez ça, j'ai eu des nouvelles cartes de Pokéciel !
- **Martiniel** : Ouah, la classe, j'y crois pas, t'as le Constructociel !
- **Bretel** : Ouais, t'as vu ses points de force ? Avec ça, je gagne des ailes dans toutes les arènes !

Petits anges, groupe des filles :

- **Mariniel** : Coucou les filles ! Alors, votre week-end ?
- **Julianel** : Le paradis ! C'était notre univerciel, à Mathildiel et moi, alors nos parents nous ont emmenés faire du rodéo d'étoiles vers Orion, c'était génial !
- **Mathildiel** : On a fait la course avec la grande ourse sur des licornes, on a mangé des nuages roses, et dormi dans des arcs-en-ciel !
- **Amandiniel** : Oh la chance ! Moi, à mon univerciel, j'ai seulement eu une lyre électronique, c'est pas juste !
- **Ciel** : Attention, les filles, poussez-vous, voilà les grands !

Grands anges, arrivant :

- **Bretel**, aux garçons : Poussez-vous, les nabots, laissez passer les King du ciel !
- **Ansel**, aux filles : Du balai, les dindes, allez voleter ailleurs, vous faites tache dans mon ciel ! *Contents d'eux, les deux anges se font un Check de joie... les petits anges s'en vont.*
- **Chanel** : Allez, les garçons, laissez les petits tranquilles, ou Melle Primprenelle va vous enguirlander !
- **Gretel** : Ouais, vous rigolerez moins tout-à-l'heure, quand Mme Gargamel rendra les copies de géographie terrestre !
- **Marcel** : Au diable, la géographie terrestre ! Ça ne nous servira jamais à rien !
- **Bretel** : C'est vrai, ça, à quoi ça sert de savoir où est le Sahel, alors qu'on nous cantonne au ciel !
- **Ansel** : Pi de toute façon, moi j'ai aucune envie d'aller sur terre, c'est dégueu, la terre ! Pi t'as vu la tête des humains ? Beurk !
- **Gretel** : Oh, vous exagérez, comme d'habitude...
- **Marcel** : C'est ça, oui... bon, on a quoi, ce matin ?
- **Chanel** : Une heure de vol angélique avec Mme Balancelle, deux heures de géographie terrestre avec M. Gargamel, et pi on commence maintenant avec Mme Ariel, cours de Courtoisie angélique à l'égard des humains...
- **Bretel** : Pfff, encore un truc qui sert à rien... *singeant Mme Ariel* : Bonjour, petit humain, n'aie pas peur, je suis un ange, j'ai éteint mon auréole pour ne pas t'éblouir, je suis gentil, je viens te parler de la part de

- Dieu, Dieu il est gentil, grand gnan gnan...tu parles d'un truc de crétins !
- **Ansel** : Tu sais que sur terre, Ariel, c'est le nom d'une lessive ?
 - **Bretel** : Ouais ben moi, c'est le cerveau qu'elle me blanchit, la mère Ariel !
 - **Gretel** : Allez, on y va, on va être en retard ! Un ange ne doit jamais être en retard, Melle Primprenelle le dit assez souvent !
 - **Ansel** : Mais quelle fayote tu fais, Gretel... allez, blanche colombe, on te suit ! *Ils s'en vont.*

Les moyens anges arrivent :

- **Mathildiel** : Salut Clariel, salut Babybel, Salut Miel.
- **Les trois autres**, en chœur : Salut, Mathildiel !
- **Mathildiel**, enthousiaste : Alors, vous avez bossé votre chorégraphie, pendant votre week-end ? Moi, j'ai rendu fou mes parents, en volant partout dans la maison à la vitesse de l'éclair... j'ai renversé 2 fois mon petit frère, le chat s'est caché dans le frigo, ma mère n'était pas contente !
- **Clariel** : La mienne, elle a fini par m'envoyer dehors, pour répéter... mais c'était cool, j'ai retrouvé Babybel, on a pu perfectionner la pirouette n°43.
- **Miel** : Ah ouais, pas facile, celle-là... pour un vol plus fluide, je me demande s'il ne faudrait pas inverser le salto-arrière 22 par le turlututu 157, celui qui vient après le pic-en-l'air 73... je crois que ce serait vraiment impressionnant.
- **Babybel** : On va présenter le projet à Mme Balancel. *Une sonnerie retentit.*
- **Clara** : Vite, il faut y aller, c'est l'heure, un ange ne doit jamais être en retard, Mme Primprenelle le dit assez souvent !
- **Babybel** : Ah, Clariel, qu'est-ce que vous êtes sérieux, dans ta famille !

Acte 2 - Classes

Classe de musique angélique avec les petits, et Mme Rimmel

- **Rimmel** : Bonjour mes petits anges ! J'espère que vous avez bien révisé votre partition pour aujourd'hui !
- **Tous** : Oui, Mme Rimmel !
- **Rimmel** : Très bien, nous allons voir Cela. *Elle joue Vive le vent sur une*

flûte. Voilà, alors, qui veut passer en premier ? Je vous rappelle que nous arrivons à la fin du premier trimestre, j'ai besoin d'encore une note pour calculer votre moyenne, alors concentrez-vous, d'accord ?

- **Amandiniel** : Moi, moi !
- **Rimmel** : Très bien, Amandiniel, joue. *Amandiniel joue quelques notes maladroitement à la flûte...*
- **Rimmer** : Euh, c'est bien, Amandiniel, tu progresses, c'est certain, j'ai presque reconnu une note, je te mets 20 ! Ciel, à toi ? *Ciel joue plusieurs fois la même note.*
- **Rimmel** : Bon début, Ciel, bon début. Tu as assurément de la suite dans la partition. Je te mets 18, pour t'encourager. A qui le tour ? *Tous les enfants lèvent la main.*
- **Rimmel** : Oh que vous êtes adorables, mes petits anges... allez, hop, je vous mets tous 20 ! Une poussière d'éternité, et vous serez prêts pour le grand chœur Angélique !

Classe des moyens, avec Ariel, professeur de communication humaine

- **Ariel** : Bonjour les enfants ! (*ton mielleux*). Avez-vous passé un bon week-end ? Babybel ?
- **Babybel** : Oui, madame !
- **Ariel** : En humain, Babybel, tu le sais, pas en ange !
- **Babybel** : Oui, madame, j'ai passé un bon week-end ! (*Ton mielleux*)
- **Ariel** : Très bien. Nous allons maintenant passer à des exercices pratiques d'improvisation. Cela peut vous servir si vous devez aller parler à des humains. Rappelez-vous la règle des trois A :
- **Miel** : Atterrissage !
- **Mathildiel** : Auréole !
- **Clariel** : Amabilité !
- **Ariel** : Très bien, c'est-à-dire ?
- **Miel** : A comme atterrissage, on soigne son arrivée, on ne débarque pas n'importe où n'importe comment, on ne casse rien aux humains, parce qu'ils ont tendance à vite flipper !
- **Mathildiel** : A comme auréole, on éteint son auréole pour ne pas éblouir les humains, parce qu'ils ont tendance à vite s'épouvanter !
- **Clariel** : A comme amabilité, on parle bien aux humains, avec gentillesse et respect, parce qu'ils ont tendance à vite s'affoler !

- **Ariel** : Parfait, mes anges. Allons, imaginez que vous devez porter un message. Babybel, essaie de parler à un humain, section garçon ?
- **Babybel**, ton mielleux : Bonjour, petit petit. N'aie pas peur. Oui, je sais, même sans auréole, je suis éblouissante, mais pas flipper, petit petit, d'accord ? Je suis un ange du Seigneur, je suis très très gentille...
- **Ariel** : Très bien, Babybel, la prononciation est très bonne. Mais fais attention à tes mouvements d'ailes, je les trouve un peu saccadés, ça pourrait faire flipper l'humain... Clariel, un essai, disons à un humain, section fille très très âgée ?
- **Clariel** (*se raclant la gorge, ton mielleux*) : Bonjour, petite vieille dame aux cheveux tout blancs et à l'air un peu fripé... n'aie pas peur, je suis réelle, je suis un ange du Seigneur, tout jeune et tout lisse, et je resterai toute l'éternité tout jeune et tout lisse... tu vas bien, petite vieille dame aux cheveux tout blancs et à l'air beaucoup fripé ?
- **Ariel** : Pas mal, Clariel... mais en la situation, il faudra peut-être que tu élèves un petit chouïa la voix, et à plus dé-ta-cher les syl-labes, car les humains ont tendance à entendre moins bien, en vieillissant... Mathildiel, oui ?
- **Mathildiel** : Et aux animaux, on apprendra aussi à parler ?
- **Babybel** : Oh oui, moi j'aimerais bien savoir parler aux animaux, ils ont l'air bien plus rigolo que les humains ! Parler l'humain, ça va bien un moment !
- **Ariel** : Il y a un temps pour toutes choses, mes chers anges... allons, maintenant, un peu de conjugaison humaine, répétez après moi : j'ai-me, tu ai-mes, il ai-me...

Classe des grands, avec Mme Gargamel prof de géographie humaine

- **Mme Gargamel** *rendant les copies* :
 - Monsieur Bretel, vous me pardonnerez de remonter les vôtres ! Humérous n'est pas une montagne de la Cordillère des Andes, et l'Annapurna n'est pas un serpent ! 2/20
 - Monsieur Ansel, vous devriez éviter de copier sur Monsieur Marcel, son rase-motte culturel en matière d'humain s'est littéralement et lamentablement écrasé dans votre propre copie ! 3/20 chacun
 - Mlle Chanel, vos connaissances olfactives vous honorent, veillez

cependant à réviser vos fondamentaux : les vaches ne font pas des cacas arc-en-ciel, vous m'en trouvez bien désolée ! 14/20, c'est bien

- Mesdemoiselles Ciel et Gretel, encore une fois, votre travail est exceptionnel, puissiez-vous déteindre sur vos camarades ! 20/20, bravo.
- **Bretel**, en tirant la langue : Fayottes !
- **Gargamel** : Il suffit, ange Bretel ! Si vous voulez avoir un jour la chance de descendre sur terre, mes enfants, il va falloir y mettre du vôtre ! La terre et ses merveilles, ça se mérite ! Si vous ne travaillez pas, vous allez passer l'éternité à balayer les plumes des coursiers pressés, remettre dans le droit chemin les astres qui ont la tête dans les étoiles, et réparer les néons des arcs-en-ciel !

*Une sonnerie retentit, Mme **Primprenelle** passe dans les classes en criant : rassemblement exceptionnel, rassemblement exceptionnel !*

Voix off : Oh là là, Mme Primprenelle a l'air de venir annoncer de grandes nouvelles ! Donnons aux enfants le temps de se rassembler, pendant ce temps-là, pourquoi ne pas chanter ? Allons, unissons nos voix pour le cantique Aube nouvelle

Cantique « Aube nouvelle »

Acte 3 : rassemblement

Tous les enfants, Mme Primprenelle, les profs (tableau)

- **Mme Primprenelle** : Mes chers petits anges, à rassemblement exceptionnel, bonnes nouvelles exceptionnelles ! Vous voulez deviner ?
- **Bretzel** : Des frites à la cantine tous les midis !
- **Martiniel** : On va essayer les orages !
- **Daniel** : L'école va fermer !
- **Julianel** : Mme Gargamel va être renvoyée !
- **Mme Primprenelle** : Mieux que ça, mes chers petits anges ! Vous allez tous aller sur terre, pour une opération exceptionnelle ! *Tout le monde applaudit et lance des hourras !*
- **Mme Primprenelle** : Vous allez annoncer que Dieu, à Bethléem, va devenir un humain, un humain bébé ! *Grand blanc, il n'y a que les profs*

qui applaudissent mollement

- **Mathildiel** : Dieu va devenir quoi, Madame ?
- **Mme Primprenelle** : Un humain bébé !
- **Amandiniel** : C'est quoi, un humain bébé ?
- **Mme Gargamel** : Nous n'avons pas encore étudié la chose, Mlle, pardonnez-leur... Attendez, voilà, je cherche dans mes notes... voilà, un humain bébé, c'est ça... (*dessin sur le tableau*) voyons voir, oui, là c'est la tête, là et là les pattes, euh non, les bras et les jambes, et là le reste... voilà, c'est ça...
- **Mariniel** : Et ça fait quoi ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, alors, attendez, je consulte les notes... euh, pas grand-chose, apparemment... ça dort, ça mange, ça pleure, ça crie, ça...
- **Ciel** : Ça bouge vite, au moins ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, non, apparemment pas... je crois que ça... que c'est un peu comme une tortue renversée, vous voyez, ça gigote les pattes, enfin, les bras et les jambes, mais ça n'avance pas... apparemment, il faudrait attendre que ça grandisse ...
- **Mathildiel** : C'est un humain pas fini, quoi !
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, oui, apparemment, on pourrait dire ça... c'est un humain pas fini...
- **Clariel** : Et Dieu voudrait devenir ça ?
- **Mme Primprenelle** : En effet, Dieu, à Bethleem, veut devenir ça... je tiens à vous rappeler, et vos professeurs n'ont sans doute pas manqué de vous l'apprendre, que Dieu est très attaché à ces humains, les finis et les pas-finis... et que ce n'est certainement pas à nous de discuter de ses divins plans ! Ainsi donc, il a décidé de devenir un humain bébé, et vous allez descendre en une belle cohorte pour l'annoncer ! N'est-ce pas, Mme Balancel ?
- **Balancel** : Affirmatif, Mme Primprenelle, mes élèves sont de parfaits pilotes, capables de pirouetter dans tous les sens à la vitesse de la lumière sans y laisser une plume ! On va vous faire une chorégraphie d'enfer, à inverser l'axe terrestre ! Tous les humains finis, et les pas-finis, seront scotchés, foi de Balancel ! (*Montre un plan de vol sur le tableau*) Voici ce que je suggère : on forme au minimum 5 escadrilles, A B C D E. Elles descendent d'un demi-ciel, toutes ensemble, puis les A et E s'élancent, foncent l'une vers l'autre pour s'éviter au dernier moment, tandis que la C

parvient en une nanoseconde au ras du Ciel puis remontent fissa. Après ça, les escadrilles B et D font pétarader leurs auréoles en descendant en tourbillons, pendant que... (*hourras des anges*)

- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit pas si... pétaradant ? Un peu plus simple, peut-être ? Avec un peu moins de bruitages, peut-être ?
- **Rimmel** : Je ne peux être plus d'accord, dans tout ce bruit, on n'entendrait plus la musique des anges... je suggère justement un orchestre symphonique composé de tous les instruments qui existent sur la planète terre, afin que chacun entende la musique dans son expression ! Avec des milliers d'instruments, ça va créer le concert Angélique de l'éternité, on va faire danser toutes les constellations, on va nous entendre dans tout l'univers ! (*Hourras des anges*)
- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit pas si... bruyant ? Avec un peu moins d'instruments, peut-être ? Apparemment, il s'agirait de faire passer un message à un petit nombre de gens, seulement...
- **Mme Ariel** : N'en dites pas plus, Mme Primprenelle, je suis votre ange... je sais parler aux humains, et mes anges sont parfaitement formés à la chose... ils ont acquis le vocabulaire le plus châtié qui soit, et sauront parler aux grands terriens avec une poésie Angélique des plus élevées ! Je les y vois déjà : (*voix mielleuse*) Bonjour, grands humains, que vous êtes jolis, que vous nous semblez beaux ! Sans mentir, si vos parures se rapportent à... »
- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit si... ampoulé ? Apparemment, il ne s'agirait pas de s'adresser à de grandes gens, mais à des... oui, je lis bien, c'est bien ça, de s'adresser à... des bergers...
- **Mme Ariel** : Des quoi ? S'adresser à des quoi ?
- **Babybel** : C'est quoi, des bergers ?
- **Mme Primprenelle** : Euh... Mme Gargamel ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, oui, attendez je regarde mes notes, B babas au rhum, non, B baleine, non, B baraque à frite, bâtiment, bavanais, be, Berger, voilà... Ah tiens, c'est un humain qui dort dehors, avec des animaux, qui est pauvre, mal-vu, et a la réputation de sentir des pieds... voilà, voilà...
- **Miel** : Quoi ?

- **Chanel** : On doit faire des pirouettes pour des sans-logis ?
- **Gretel** : On doit jouer pour des pauvres ?
- **Bretel** : On doit parler à des gens de mauvaise réputation ?
- **Ansel** : On doit descendre voir des gens qui puent des pieds ?
- **Marcel** : Je veux pas aller sur terre !
- **Ciel** : Je veux pas me salir la plume !
- **Mme Primprenelle** : Allons mes anges, écoutez-moi bien : vous le savez, Dieu aime les humains, tous les humains, les finis, les pas-finis, les grands parurés et les petits qui n'ont pas de souliers... alors il veut descendre à Bethleem comme un petit pas fini et sans parure, parce que comme ça, chacun aura le choix de l'accueillir ou pas ! D'ailleurs, si je continue la note, il va naître dans du foin, dans une mangeoire !
- **Mariniel** : Non !
- **Mme Primprenelle** : Dans une étable...
- **Amandiniel** : Oh là là...
- **Mme Primprenelle** : Et il va être charpentier, il va se faire mal aux mains et travailler le bois...
- **Bretel** : Waouh...
- **Mme Primprenelle** : Et il va parler à tous les humains, les appeler à la bonté...
- **Julianiel** : Oh...
- **Mme Primprenelle** : A la fraternité, à l'amour !
- **Daniel** : Yeah ! (*applaudit tout seul*)
- **Mme Primprenelle** : Alors quoi, mes chers petits anges ? Pourquoi croyez-vous qu'il vous demande, à vous, de l'accompagner dans cette magnifique aventure ?
- **Ciel** : Parce qu'on est les meilleurs ?
- **Mathildiel** : Pour nous donner des vacances de Mme Gargamel ?
- **Mme Primprenelle** : Pourquoi vous demande-t-il, à vous, d'annoncer à des bergers, des petits, qu'il va venir comme un bébé ?
- **Clariel** : Parce qu'on est les plus petits des anges ?
- **Mme Primprenelle** : Exactement, Clariel... oui, je crois qu'il vous a choisis, vous des anges écoliers, parce que vous êtes les plus petits d'entre les anges, parce que vous n'êtes pas finis, parce que vous avez encore plein de choses à apprendre et à découvrir... il vous demande d'avoir du plaisir à descendre voir ces hommes qu'il aime tant, de les aimer, vous aussi, et de prendre plaisir à leur joie ! Vous voulez bien

descendre à Bethleem ? *Ouais unanimes des anges...*

- **Gretel** : Il veut avoir besoin des hommes, c'est pour ça qu'il vient comme un bébé humain ? Wah !
- **Ciel** : Et il veut avoir besoin de nous, parce qu'on est les plus petits ? Wah !
- **Marcel** : Y'a pas à dire, c'est puissant, c'est grand !
- **Chanel** : Vous êtes certaine que c'est pas pour nous dire qu'on pue des pieds, hein ?
- **Mme Primprenelle** : Promis, Chanel... bon, mes chers petits anges, mes chers professeurs, vous avez exactement 9 mois humains pour préparer l'événement. A l'heure qu'il est Gabriel est sur terre, en train de tout mettre en place... Bon, je veux les musiques, les paroles, et le plan de vol à temps sur mon bureau, c'est bien compris ?...
- **Mme Rimmel** : Sans fausse note, Mme Primprenelle !
- **Mme Balancel** : Sans faux vol, Mme Primprenelle !
- **Mme Ariel** : Sans faux mot, Mme Primprenelle ! *Hésitation de Mme Gargamel*
- **Mme Primprenelle** : Mme Gargamel ?
- **Mme Gargamel** : Euh, j'ai juste une petite question : c'est où, Bethléem ?
- **Mme Primprenelle**, Soupirant : hon, le plan de Dieu, ça doit valoir aussi pour les professeurs, pas que pour les écoliers...
- **Voix off** : Que de choses à préparer en quelques mois, pour tous ces petits anges et leurs courageux professeurs ! Voyons voir un peu leurs progrès !

Acte 4 : final

- **Jour J moins 8 mois : vol d'ange (trois anges garçons volent dans tous les sens)**
 - **Balancel** : Moins vite, moins vite, soyez aériens !
- **Jour J moins 7 mois : parler humain (trois anges filles s'exercent à parler humain, avec des voix mielleuses)**
 - **Julianel** : Bonjour les humains,
 - **Mathildiel** : Cool, n'ayez pas peur,
 - **Amandiniel** : On vient vous annoncer une bonne nouvelle !
 - **Ariel** : Plus simple, plus franc, soyez plus naturels !

- **Jour J moins 6 mois : joueur de flûte (Mariniel et Ciel jouent de la flûte, plutôt mal)**
 - **Rimmel** : Oui, oui, continuez ainsi, ça devient mélodieux !
- **Jour J moins 5 mois : cours sur Bethleem (les anges moyens suivent le cours)**
 - **Gargamel** : Vous voyez, Bethleem est une ville très très importante, une charmante bourgade, un village très intéressant, un hameau qui vaut le détour, un trou perdu qui ne peut que grandir en renommée, vraiment, je ne comprends pas que vous n'en ayez jamais encore entendu parler... voyez-vous, en l'an humain...
- **Jour J moins 4 mois : vol d'ange (les trois anges garçons volent gracieusement)**
 - **Balancel** : Oui, bravo, parfait !!
- **Jour J moins 3 mois : parler humain**
 - **Julianel** : Bonjour les humains,
 - **Mathildiel** : Cool, n'ayez pas peur,
 - **Amandiniel** : On vient vous annoncer une bonne nouvelle !
 - **Ariel** : Bravo, parfait, quels progrès !
- **Jour J moins 2 mois : joueur de flûte (Mariniel et Ciel, ou..., jouent un joli petit air de flûte)**
 - **Rimmel** : Bravo, parfait, vous êtes presque prêt !
- **Jour J moins 1 mois : carte Bethleem (les anges moyens suivent le cours)**
 - **Mme Gargamel** : Pointant sur une carte... ben voilà, Bethleem, c'est là, ce n'était quand même pas si compliqué !
 - **Babybel** : Bravo, Mme Gargamel, vous avez fait de sacrés progrès !
- **Jour J** : Enfin, c'est l'heure, le jour J ! Nous voilà en l'an 3 millions 242 mille virgule 06 de l'éternité, ce qui correspond à l'an 0 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporaires près... Voilà les anges prêts à donner leur concert aux bergers, vous les voyez arriver ? (*anges se mettent en place*)... allez, aidez-les, soyez vous-mêmes des anges, chantez avec eux, que la nouvelle se répande à toutes les extrémités !

Final anges : Les anges dans nos campagnes (pancartes)- le public est invité à chanter avec les anges

Final : Check entre Bretzel et Martinel :

- **Bretel** : Même pas peur, on est trop forts, vous êtes trop forts ! on reviendra !
- **Martinel** : Prenez soin de lui, d'accord ?
- **Daniel** : En lui, vous et nous, on est liés à jamais, nom d'une poussière d'étoile !

Voix off : Voilà donc ce qu'il s'est passé à l'école des anges, en l'an 3 millions 242 mille virgule 06 de l'éternité, ce qui correspond à l'an 0 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporaires près... maintenant, vous savez presque tout sur les anges ! Merci à eux d'avoir si bien préparé la grande nouvelle, il est temps de les remercier !

Crédit : Corinne Scheele (EPUdF) - Point KT

Noël en juin



Created with GIMP

Il neigeait en ce soir de décembre à Siouville. David était confortablement installé dans le canapé devant le poêle qui ronronnait. Il conversait avec son copain John sur la messagerie « pigeon-voyageur ». Noël se préparait : tout était bien rodé, prévu et attendu. Inutile de décrire le Noël de David : vous savez tout. Mais son copain John habite Akaroa, dans une péninsule près de Christchurch, en Nouvelle

Zélande ! Et là, c'est le jour et la nuit (c'est bien le cas de le dire !). Lorsque David se couche, John se lève et vice-versa. Lorsque l'hiver arrive à Siouville, c'est l'été qui commence à Akaroa.

David et John habitent aux antipodes l'un de l'autre.

Alors, il faut décrire un peu le Noël de John qui, lui aussi, est bien rodé et dans lequel tout est prévu. Le week-end précédent Noël, il part avec sa famille passer la nuit dans une bergerie des « Southern Alps » où les moutons passent l'été. Elle se passe dehors avec les bergers sous un ciel étoilé : c'est magique. Quand par malheur il pleut, la famille dort sur le foin de la bergerie. Puis, le 24 au soir, on attend sur la plage en se baignant ou en surfant que le soleil se couche : c'est alors que commence la messe de minuit. Chacun avait du mal à imaginer le Noël de l'autre : pour David, un Noël en short de surf avec la chaleur et le soleil qui se couche à 23 h, cela ne fait pas sérieux. John regrettait que toutes les histoires de Noël se passent dans le froid de l'hiver alors que les bergers ne passaient la nuit dehors que l'été. Heureusement, « pigeon-voyageur » permettait de communiquer et d'échanger. Ce Noël se passa, comme tous les Noël.



Quelques années plus tard, l'été approchait pour David. Les épreuves du brevet arrivaient à grand pas. Un matin, son smartphone se mit à crépiter : John lui annonçait « cette année, Noël tombe le 20 juin ». Il n'y crut pas, mais les réseaux sociaux s'emballaient. L'information « Cette année Noël tombe le 20 juin » devenait virale. Sur terre, ce fut la surprise générale. Personne ne s'y attendait. La Une des journaux, les télévisions annonçaient cette nouvelle. Noël, tout le monde l'attendait, mais pour le 25 décembre. Qui donc avait décidé cela ? On cria aux « fake-news », on accusa le changement climatique, ou les gouvernements, de vouloir éviter une vague d'épidémie, ou encore les Eglises de vouloir se faire de la publicité... Mais rien n'y fait. Quelqu'un suggéra : « Et si c'était Dieu lui-même

qui, cette année, avait choisi cette date incongrue pour fêter la venue de Jésus parmi les humains ? »

Vous auriez dû entendre les protestations soulevées par cette nouvelle, car rien n'était prêt.

Les curés y perdaient leur latin, même ceux qui utilisaient encore cette langue ancienne pour leurs célébrations. Les traditionalistes poussèrent des hauts cris : « Quoi ! Noël en juin ! On n'a pas idée ! Jésus est né le 25 décembre ». Certains même, j'ose à peine le dire, chuchotèrent que, là-haut, le patron devenait gentiment gâteux !

Le 20 juin, c'était dans dix jours. Rien n'était prêt et pas le temps de se préparer. Les sapins étaient encore en train de pousser dans les champs ; ce n'était pas la saison des marrons ; les dindes n'avaient pas du tout encore atteint leur taille ; les commerçants n'avaient pas fait leur stock de jouets. Noël sans froid, sans marrons, sans dinde, sans carte de vœux, sans vacances, sans vitrines, sans cadeaux, c'était impossible.

Dans les églises, quelle bousculade : la pentecôte était à peine passée, et voilà qu'il fallait chambouler tout le calendrier, sortir en urgence les crèches, préparer la messe de minuit.

Les municipalités rivalisaient aussi d'imagination pour organiser quelques festivités. On put même voir des sapins dressés sur la plage.

Arriva le soir du 19 juin. Dans les appartements, les maisons et les églises, rien n'était comme d'habitude. Tout le monde était déboussolé, déçu en songeant à tout ce qu'il manquait pour faire un « vrai » Noël, un Noël bien traditionnel. Bref, tout était improvisation, nouveauté. On allait de surprises en surprises.

Tout le monde était déçu ? Pas sûr !

John, au contraire, se réjouissait, car il allait enfin pouvoir connaître un Noël comme dans toutes les histoires : en Nouvelle Zélande, l'hiver débutait et les jours allaient commencer à rallonger. Un petit regret : à cette saison, les moutons ne sont plus dans les alpages : il ne pourrait pas passer la nuit avec les bergers. David ne savait pas trop s'il fallait regretter ses traditions ou se réjouir de pouvoir passer un Noël comme John en attendant la messe de minuit sur la plage de Siouville où les jours étaient dans leur plénitude et allaient bientôt raccourcir.

Tout le monde était déçu ? Pas sûr !

Dans une bergerie des alpages (français cette fois-ci) quelques bergers passaient la nuit dehors avec leurs troupeaux. Ils admiraient le ciel étoilé qui brillait d'une manière particulière en cette nuit de Noël. Ils entendirent comme des rires d'enfants tous joyeux de cette fête inattendue, spontanée, imprévue. Le croissant de lune brillait avec un sourire complice.

Tout le monde était déçu ? Pas sûr !

Il y avait quelques bergers et quelques savants (la légende dit qu'il y en avait trois, mais ce nombre n'est qu'une légende !), quelques savants un peu rêveurs mais toujours à la recherche d'éléments nouveaux qui pourraient modifier leur façon de comprendre la vie et le monde qui les entourent, il y avait donc quelques bergers et quelques savants qui frémissaient de joie. Ils avaient deviné, eux, que Noël, c'est une surprise qui survient au cœur de l'existence humaine, c'est l'inattendu de Dieu qui prend visage sur la terre des humains.

Crédit : Robert Courvoisier (EPUdF) - Point KT d'après une idée de Nicolas Künzler

Calendrier de l'Avent numérique : donner la parole à l'autre



Le calendrier de l'Avent numérique de la Fondation John Bost est de toute beauté - voyez plutôt en cliquant ici.

Isabelle Bousquet offre à Point KT la primeur de sa création.

- La fiche technique du calendrier de l'Avent 2020
- Les textes méditatifs du calendrier de l'Avent 2020

Détails du projet : le calendrier de l'Avent pour cette année 2020 si « spéciale » est l'œuvre commune d'Isabelle Bousquet (Fondation John BOST) et d'Anne Faisandier (Eglise protestante unie de Marseille), avec l'aide des pasteurs à la Fondation John BOST Otilie Bonnema et Christian Appel, ainsi que celle de Martine Ralu, catéchète dans l'Eglise protestante de la Vallée du Lot. Sa thématique : **DONNER LA PAROLE à L'AUTRE** par un choix de récits, textes bibliques, proverbes, poésies... Pour réfléchir, discuter, approfondir la thématique de la façon suivante :

- Semaine 1 : DONNER LA PAROLE à l'autre
 - La donner à l'autre, pour lui donner l'occasion de dire son besoin, son désir.
 - Se taire, pour que l'autre prenne la parole avec des mots ou des gestes.
 - La recevoir même si les mots de l'autre ne sont pas les miens.
 - La recevoir qu'elle soit parole faite de mots ou faite de gestes, de cris...
 - S'entraîner à donner et recevoir la parole de l'autre.
 - Donner la parole à l'autre c'est lui donner vie.
- Semaine 2 : ETRE ENSEMBLE par les paroles échangées
 - Dans le brouhaha actuel, entre recherche d'informations et discours complotistes, soyons certains du pouvoir de nos paroles.
 - Quand je donne à l'autre la parole, nous voilà ensemble !
 - Être ensemble du fait de notre écoute de l'autre, il faut souvent y être poussé.
 - Ecouter l'autre, parce que nous sommes parties d'un même corps.
 - Pas si simple...
 - Dire notre être ensemble comme un refrain nécessaire.
- Semaine 3 : Donner la parole à l'autre et CONSTRUIRE DEMAIN
 - Par nos paroles, construire demain en s'encourageant mutuellement.
 - Construire demain, où la participation de chacun pèse.
 - Comme une lampe torche, la parole que l'autre m'offre éclaire

mon chemin.

- Une construction joyeuse.
- En mots, en sourires, nos paroles échangées construiront la paix.
- Construire, faire advenir.

- Semaine 4 : DONNER LA PAROLE A DIEU
 - Mais dans quelle langue parle Dieu ?
 - Lui donner la parole ? mais d'habitude c'est moi qui lui fait la liste de mes besoins.
 - Donner la parole à Dieu, c'est entendre un amour sans condition.
 - Fêter Noël, c'est fêter une parole enfant.
 - Donner la parole à Dieu, ne pas l'emprisonner dans nos mots.
 - Noël vu par l'écrivain de l'Évangile de Jean : En Jésus la Parole de Dieu se fait chair.

Crédits : Isabelle Bousquet, Anne Faisandier, Otilie Bonnema, Christian Appel et Martine Ralu (EPUdF) - Point KT

Arbre de bénédictions



L'idée est née en Allemagne, elle a été partagée par le pasteur Axel Imhof (UEPAL) et mise en pratique par la pasteure Claire-Lise Oltz-Meyer (UEPAL). Il s'agit de proposer aux passants des paroles de bénédictions accrochées sur un arbre.

Si votre paroisse a la chance d'avoir un arbre sur un parking privé devant l'église où passent beaucoup de promeneurs, le projet devient très facile à mettre en œuvre !

Les paroles sont écrites à la main pour que ce soit plus personnel, elles sont

également plastifiées et facilement décrochables. Le constat est fait que ça part bien. Les paroles sont suffisamment larges pour que chacun puisse se sentir concerné (aussi des non-chrétiens).

Pour une liste (non exhaustive) de versets possibles.

Crédits : Claire-Lise Oltz-Meyer (UEPAL) - Point kt

Prière avec du chocolat chaud



La « **Prière avec du chocolat chaud** » nous vient de l'Église unie du Canada. L'auteur de la prière (en anglais) est inconnu, elle a été traduite et partagée par la pasteure Angelika Piché.

1. Mesurez deux cuillères à table de poudre de cacao. **Goûtez** (c'est amer). Formulez une prière qui porte sur les réalités amères de votre vie, ces choses difficiles à vivre en elles-mêmes.
2. Mesurez et ajoutez 1 à 2 cuillères à table de sucre ou d'édulcorant. **Goûtez** (c'est sucré). Offrez une prière d'action de grâce pour toutes les réalités agréables de votre vie qu'il convient souvent de goûter à petites doses.
3. Ajoutez une pincée de sel. **Goûtez** (c'est salé). Offrez une prière pour les moments de grâce et de clarté de votre vie, ces expériences qui donnent tout son goût à l'existence.
4. Faites chauffer du lait (ou une boisson lactée) en réfléchissant aux moments durant les derniers jours où vous avez ressenti l'émergence du Sacré dans votre vie. Qu'est-ce qui réchauffait votre cœur ?
5. Mélangez la boisson chaude avec la préparation de chocolat chaud.

Goûtez (c'est délicieux). Rendez grâce à Dieu et savourez.

Crédits : Angelika Piché - Eglise unie du Canada, Photo Pixabay

Sapin de feutrine



Voici un sapin de feutrine pour une belle décoration de table... et pour associer les enfants aux préparatifs ! Attention : la feutrine épaisse utilisée dans ce bricolage est difficile à découper, ce bricolage n'est donc pas adapté pour des enfants de moins de 9-10 ans ou alors, il faut découper et percer les étoiles d'avance et confier le « montage » aux enfants.

Matériel pour chaque enfant :

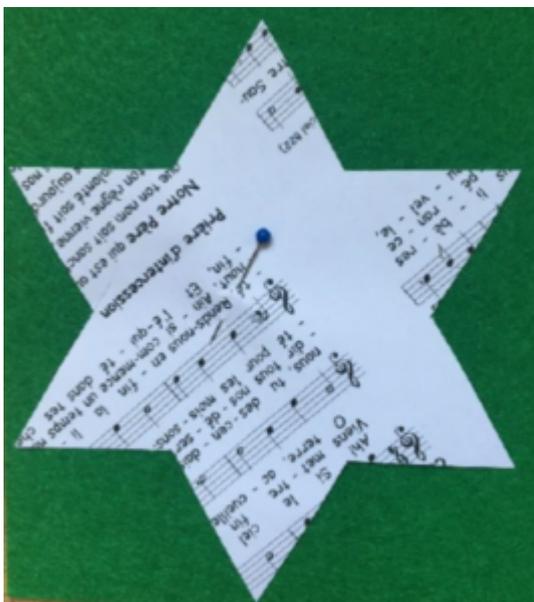
- Gabarit des étoiles : fichier PDF
- Feutrine épaisse (3-4 mm) dans deux verts différents de préférence
- Pic à brochette (20 cm environ)
- 1 bouchon (type champagne ou de crémant) avec une base bien plate
- 14 perles vertes ou couleur bois de 8-9 mm et dont le trou est assez large pour passer sur le pic à brochette
- 1 étoile en papier doré ou argenté (ou confetti de table)

Outils : une bonne paire de ciseaux, un cutter, un petit tournevis ou un poinçon

Etape 1 : Percer le bouchon et y planter le pic à brochette.



Etape 2 : Découper les étoiles en utilisant les patrons du gabarit. Les utiliser pour découper les étoiles dans la feutrine : on peut soit tracer le contour sur la feutrine (mais c'est souvent difficile), soit épingler le gabarit sur la feutrine et découper autour. Il faut découper deux étoiles de chaque taille. Percer chaque étoile en son centre en s'aidant du gabarit.



Etape 3 : Constituer le sapin en alternant les couleurs :

- enfiler sur le pic au-dessus du bouchon une étoile taille 1, puis une perle, une 2^e étoile taille 1, puis une perle.
- enfiler sur le pic une étoile taille 2, puis une perle, une 2^e étoile taille 2, puis une perle.

- enfiler sur le pic une étoile taille 3, puis une perle, une 2^e étoile taille 3, puis une perle.
- ... et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'étoile.



Etape 4 : Couper le surplus du pic à brochette en veillant à en garder suffisamment pour fixer l'étoile au sommet du sapin. Entailler au cutter le pic à brochette pour y enfiler l'étoile.



On peut ensuite soit garder son sapin « nature », soit lui ajouter des décorations : coller des perles ou des étoiles de couleur, le passer à la bombe à paillettes... au choix !

« Plan B » : si on ne trouve pas de feutrine épaisse, on peut utiliser du carton ou

coller la feutrine fine sur du carton ou encore utiliser des plaques de mousse (papier mousse), mais selon l'épaisseur, les proportions du sapin seront modifiées.

Crédits : Claire de Lattre - Duchet (UEPAL) - Point KT

Lumières de l'Avent en vidéo

« *Lumières de l'Avent* » est une initiative Église Junior. Chaque dimanche de l'Avent, une courte vidéo (2-3 minutes) pour essayer d'illuminer la journée et les semaines des enfants du Consistoire de Riquewihr (et ailleurs).

- Lumières de l'Avent 1 : Théo & Filo
- Lumières de l'Avent 2 : Chanter avec Mélody
- Lumières de l'Avent 3 : Prier avec Terreur
- Lumières de l'Avent 4 : Ton art, ton histoire Lange de Noël

Crédit : Severin Schneider (UEPAL) - Point KT

Quatre femmes de la généalogie de Jésus par quatre femmes d'aujourd'hui

Dans la généalogie de Jésus, en Matthieu 1, cinq femmes apparaissent. Ci-dessous quatre femmes méconnues sont présentées par quatre femmes pasteures artistes. Ces vidéos peuvent servir de présentation pendant le temps de l'Avent, pour arriver à Noël avec votre présentation (artistique) de Marie. Elles peuvent

également servir de support à toute présentation des femmes de la Bible.

- Vidéo 1 : présentation de Tamar (Genèse 38) par la pasteure Judith Van Vooren
- Vidéo 2 : présentation de Rahab (Josué 6 v 1 à 27) par la pasteure Françoise Nimal
- Vidéo 3 : présentation de Ruth par la pasteure Heike Sonnen
- Vidéo 4 : présentation de Betsabée (2 Samuel 11 et 1 Rois 1-2) par la pasteure Marie-Pierre Tonnon

Crédits : Marie-Pierre Tonnon (EPUB) – Point KT

Jonathan et Ismaël



Jonathan a eu six ans au printemps. Il est très fier d'être rentré au CP en septembre : apprendre à lire et à écrire le passionne et chaque matin, il se précipite dans la voiture pour que son père le conduise à l'école. L'apprentissage va bon train et pour la première fois, Jonathan peut écrire

lui-même une lettre au Père-Noël. Il a vu dans les vitrines plein de choses qui le tentent : Robot solaire, trampoline, vélo, console, briques Star Wars, voiture télécommandée. Après avoir bien réfléchi, il prend une feuille de papier et écrit : *« Cher Père-Noël, en regardant les vitrines, j'ai envie de plein de choses pour Noël. Mais, les « cadeaux-surprises » que tu déposes dans mes chaussures sont toujours les plus beaux cadeaux. Il faut que je te dise que mon coffre à jouet est déjà bien plein et tous mes jouets doivent tenir dedans, c'est la règle à la maison. Si tu m'offres un cadeau trop gros, il faudra que j'abandonne un ancien jouet. Alors, apportez-moi un cadeau pas trop gros. Je t'embrasse bien fort. Jonathan »*

Ce soir, comme au début de chaque période de vacances, toute la famille regarde la télé. Pour ces vacances de Noël, c'est un documentaire sur le chemin de l'école

pris chaque jour par des enfants de par le monde. Et Jonathan est particulièrement marqué par l'histoire d'Ismaël qui a lui aussi 6 ans. Tous les matins en compagnie de son grand frère, Ismaël doit marcher une heure dans la savane et les collines du Kenya pour aller à l'école, et encore une heure le soir pour rentrer à la maison. A son âge, Ismaël apprend aussi à lire et écrire. Mais il a un problème aux pieds et marcher pieds-nus, ou avec une simple semelle faite dans un vieux pneu, devient vite insupportable. S'il n'a pas une vraie paire de chaussures, il ne pourra plus continuer à aller à l'école.

En voyant toutes ces histoires, Jonathan pense alors « Et moi, si j'allais à pied à l'école, cela prendrait combien de temps ? » Il n'a jamais essayé mais se promet de demander à le faire au printemps.

Les quelques journées qu'il reste avant Noël passent très vite. Il y a la fête de Noël au temple et il entend encore la mélodie du cantique que les enfants ont chantés en chœur : « À pleine voix, chantons pour Dieu ».

Avec sa mère, ils vont acheter un sapin et le décoorent : c'est tout un rituel qu'il faut bien respecter, sous peine de devoir tout recommencer. D'abord, l'étoile en haut, puis la guirlande électrique, ensuite les boules et les décorations près du tronc et enfin les guirlandes. Jonathan trouve le résultat superbe. Nous voilà arrivés au 24 décembre et c'est le moment de déposer ses chaussures sous le sapin. Jonathan hésite : va-t-il mettre sa paire de pantoufles, ses baskets, ses chaussures de foot, ses chaussures ordinaires... ? Les baskets feront l'affaire. Puis il s'endort en faisant pleins de beaux rêves. Le matin de Noël, il se précipite près du sapin, et là surprise : ses chaussures ne sont pas là où il les avait déposées. Il cherche, il tourne autour du sapin : il y a les chaussures de sa mère, de son frère, de son père, de sa sœur, il tourne encore, mais les siennes ne sont plus là.

Tout d'un coup, il voit une enveloppe avec son nom dessus (ah, cela sert de savoir lire !). Il ouvre la lettre et commence à lire « *Cher Jonathan, en passant dans ta maison, j'ai vu tes chaussures : c'est juste ce qu'il faut pour Ismaël et cela va lui permettre de continuer à aller à l'école. Comme je n'en avais plus dans mes réserves, j'ai pensé que tu serais heureux de les lui donner. Il les découvre en ce moment même. Voici son adresse. J'espère que tu ne seras pas trop déçu de ne rien avoir. Une idée : regarde au fond de ton coffre à jouet : tu retrouveras avec plaisir des vieux jouets que tu avais oubliés. Je te souhaite un joyeux Noël. Signé le Père Noël* »

Jonathan hésite entre les larmes et la joie. Il ne sait pas trop s'il va pleurer ou rire. Certes, il est triste de ne rien avoir, mais l'idée qu'il va permettre à Ismaël de pouvoir continuer à aller à l'école le remplit d'une joie immense. N'est-ce pas un magnifique cadeau de Noël ? Alors il se met à chanter à pleine voix...

1. À pleine voix, chantons pour Dieu Nos chants de joie, nos chants de fête !
Dieu est présent dans un enfant. Sa gloire habite notre terre ! Ne marchons plus à perdre cœur Par des chemins sans espérance ! Dieu va sauver le monde entier En se chargeant de nos souffrances.
2. Rien ne pourra nous séparer De l'amitié que Dieu nous porte. Par Jésus-Christ, et dans l'Esprit, Cette assurance est la plus forte. Pour annoncer les temps nouveaux, Prenons le pain de sa tendresse. Vienne le jour de son retour : Que tous les hommes le connaissent !

(Arc-en-ciel n° 374 ; Alléluia 32/08)

Crédit : Robert Courvoisier (EPUdF) - Point KT - photo Pixabay